



La marche exploratoire organisée début mars dans les quartiers **La Chapelle, Charles Hermite et Valentin Abeille** est née de la rencontre entre l'équipes de développement local (EDL) du 18^{ème} arrondissement de Paris et une organisation non gouvernementale (ONG) internationale, **Womenability**, qui s'intéresse à l'égalité entre les femmes et les hommes. À partir du constat que les femmes et les hommes ont un usage différencié de la ville, un usage qui n'est pas forcément facile et agréable pour les femmes (fréquemment), l'idée est de construire des villes égalitaires, où l'on se sent bien et libre. Womenability a choisi comme outils les marches exploratoires et les marches sensibles. L'équipe a en effet fait le choix d'une écoute attentive des habitant-e-s de chaque ville par un processus participatif, qui permet d'impliquer les citoyen-ne-s à chaque étape de l'aménagement urbain.

Womenability a une visée mondiale et a déjà fait de nombreuses marches exploratoires dans plusieurs grandes villes (Paris, Malmö, Prague et Sofia...). Même si les marches ne sont pas leur seul outil, l'organisation estime que ces marches très instructives sur la vie quotidienne des habitant-e-s, considérant que ce sont eux et elles les expert-e-s de leurs quartiers. De plus, ces marches sont une source d'« empowerment », c'est-à-dire qu'elles permettent à chacun-e de se réapproprier les espaces et d'agir sur eux. Un diagnostic précis et réel du quartier dans lequel se déroule la marche est alors réalisé, par le regard des habitant-e-s qui apportent leur expertise d'usage. Ainsi, on aboutit à une inclusion des habitants dans l'aménagement urbain et, chemin faisant, une sensibilisation au « droit à la ville » pour tou-te-s. Le but à long termes est de faire en sorte que les citoyen-ne-s prennent conscience de leurs droits et de leurs capacités à construire ensemble des villes égalitaires.

Marche exploratoire

Paris 18^{ème}

Porte de la Chapelle





Charles Hermite

Valentin Abeille

Mars 2016

womenability

Dans ces pages :

-  Le projet
-  L'organisation de la marche
-  Une organisation et des pratiques innovantes
-  Le bilan de la marche avec ...



Se déplacer dans sa ville #womenabilityparis

En général, selon cette thématique, comment noteriez-vous votre ville ?

En général...

	Fréquence	Souhait ?	Pourquoi?
!	++ + - --	+ -	
🚲	++ + - --	+ -	
🛵	++ + - --	+ -	
🚗	++ + - --	+ -	
🚌	++ + - --	+ -	
🚆	++ + - --	+ -	
🚗	++ + - --	+ -	

Vos commentaires et vos propositions :

Suite à sa rencontre avec l'équipe de développement local (EDL) qui œuvre dans les quartiers La Chapelle, Charles Hermite et Valentin Abeille dans le 18^{ème} arrdt de Paris, **Womenability** a construit un projet de marche exploratoire /marche sensible et, pour ce faire a adapté son questionnaires pour correspondre au mieux aux quartiers. De plus il a été décidé de faire une marche mixte.






C'est EDL qui a préparé le trajet de la marche, du fait de sa bonne connaissance du quartier et de ses habitant-e-s. Le « recrutement » des marcheuses et des marcheurs a été fait grâce à des flyers et des affiches distribués dans les rues du quartier et grâce aux contacts que l'EDL a pu établir.

Il faut souligner les particularités du groupe constitué pour bien prendre la mesure des résultats. Il y avait deux tiers de femmes pour un tiers d'hommes. Également toutes ces personnes accompagnaient de nombreux enfants ou jeunes, il y avait en effet une trentaine de jeunes de moins de 16 ans. Ce qui faisait d'eux une majorité dans la marche. De ce fait on comprend que la plupart d'entre eux sont peu concernés par certaines thématiques évoquées au long de la marche, la sexualité par exemple. Il faut garder à l'esprit l'hétérogénéité du groupe lorsque nous suivons le compte rendu de cette marche.

Une marche innovante et ludique

Lors cette marche, Women ability a demandé aux marcheur-euse-s de vivre leur quartier au travers de leurs sens et de faire des remarques. Cette idée originale et novatrice rapproche les marches exploratoires des marches sensibles (dans les cas par exemple où un-e marcheur-euse prend le rôle d'une autre personne, se met véritablement « dans la peau d'un-autre »).

Quelques illustrations des observations des marcheuses et des marcheurs :

SENS	POSITIF	NEGATIF
	 <p>Le quartier est animé. Il y a des équipements (ex : espaces de glisse) et des commerces, des parcs et jardins ainsi que des zones végétalisées aux abords du tram...).</p>	<p>Toutes ces installations sont gâchées par la saleté qui règne dans le quartier (déchets et déjections canines). Il y a des zones fermées, peu accessibles, avec un manque de visibilité. Plus loin, des bâtiments détériorés.</p>
 <p>On entend les enfants jouer et les oiseaux chanter.</p>	<p>Trop de bruits de voiture (klaxons et bruit du périphérique en continu) et des cris (agressifs) et des conversations téléphoniques dans la rue.</p>	
 <p>La boulangerie est appréciée (offre variée et agréable). Une bonne diversité de restaurants à proximité.</p>	<p>Trop de sandwicheries et de restauration rapide. Dans le même esprit, certains suggèrent que la nourriture à la cantine de l'école soit améliorée.</p>	
 <p>Odeurs de cuisine et d'épices appréciées (reflet d'un quartier diversifié, vivant et chaleureux).</p>	<p>Problème lié à la pollution et aux déchets.</p>	
	<p>Déjections canines sur lesquelles on marche de façon malheureusement régulière.</p>	

Par ailleurs, les participants ont été invité-es à utiliser des craies munies de craies, ce qui a donné à la marche un côté ludique fort apprécié. Les marcheur-euse-s ont ainsi signalé les éléments négatifs et positifs rencontrés au cours de la marche : entourer les déchets au sol, noter sur le béton ce qui ne leur convenait pas ou au contraire ce qui leur plaisait. Une cartographie grandeur nature s'est peu à peu dessinée. Enfin, le fait de dessiner, écrire son opinion à même la rue a certainement permis à chacun-e de s'approprier l'espace du quartier, de se sentir vraiment chez soi et d'avoir le sentiment d'appartenir à ce lieu.

BILAN DE LA MARCHE

Le bilan a été organisé selon quatre catégories de questions distinctes, qui ont donné lieu à des propositions de la part des participant-e-s. Womenability a également recueilli les témoignages et des remarques des marcheur-euses. L'ensemble de ces informant constitue une « base de données » dans laquelle l'ONG pourra puiser pour améliorer encore ses méthodes et renforcer sa démarche. Les informations pourront également être reprises par les décideurs et décideuses à l'échelle du quartier ou de l'arrdt.

Quatre thématiques retenues par Womenability :

Mobilité et déplacements ; Famille et Amour ; Sécurité ; Activités

Mobilité et déplacements

Quelques chiffres :

67% des marcheurs-cheuses souhaiteraient se déplacer **plus à pied** mais la saleté du quartier les décourage.

Le quartier est très bien desservi par les transports en commun, toutefois les habitant-e-s attirent l'attention sur le point de **l'accessibilité aux stations**, qui selon eux peut être améliorée (trop d'escaliers).

100% aimeraient plus utiliser leurs vélos mais il y a peu d'aménagements spécifiques à ce moyen de transport. (de même les trottinettes pour les enfants).

Les jeunes filles sont moins intéressées que les femmes par l'utilisation de la **voiture** : danger, prix, manque de stationnement disponible, pollution.

50% souhaiteraient pouvoir utiliser les **déplacements avec chauffeurs** mais les trouvent beaucoup trop chers.

La signalétique est décrite comme relativement bonne mais trop souvent vandalisée.

Les jeunes filles sont les premières à évoquer les problématiques des publicités sexistes.



Propositions :

- _ Augmenter le nombre de pistes cyclables
- _ Augmenter l'accessibilité aux stations de métro et bus
- _ Rebaptiser les noms de rues avec des noms de femmes illustres
- _ Proposer des panneaux explicatifs pour mieux connaître les femmes dont une rue porte le nom.

Famille et Amour

En ce qui concerne les activités en famille les marcheur-euse-s ont évoqué la disponibilité de parcs très agréables mais un manque d'accessibilité et une saleté parfois trop présente pour pouvoir en profiter pleinement. Les habitant-e-s regrettent également le manque de lieux pour changer les bébés. Les toilettes sont également en nombre insuffisant. Enfin, ils et elles déplorent le nombre trop important d'escaliers pour accéder aux quais de métro, ce qui est peu pratique pour les femmes enceintes et les personnes portant des objets encombrants ou lourds. De plus les habitant-e-s déplorent un certain manque de solidarité et de civisme dans les transports en commun.

Vivre l'amour dans la ville ?

83% estiment qu'elles peuvent **tenir la main** à leur compagnon/compagne au sein du quartier, **73%** pensent qu'elles peuvent **l'embrasser**.

88% pensent ne pas pouvoir **s'habiller comme elles le souhaitent**

63% considèrent ne pas pouvoir avoir **accès à une contraception**

100% estiment ne pas pouvoir afficher une **autre sexualité qu'hétérosexuelle**.

Témoignages :

« On ne peut pas porter de jupes ni de shorts, les garçons vont dire que c'est une fille de mauvaise vie » (jeune fille).

« Ou alors si tu veux t'habiller comme tu veux tu rentres en taxi ou tu mets un legging dans ton sac ! » (femme).

« Si j'avais une sexualité différente ça ne passerait pas, c'est également un problème de voisinage » (femme).

Ici, Womenability a posé des questions sur les pratiques des femmes et jeunes filles, et surtout sur les interdits implicites, inhérents à leur lieu de vie. Sans même évoquer la problématique de la sécurité, on essaie de cerner les pratiques interdites pour les jeunes filles et femmes, comme le port d'une jupe ou le fait de ne pas être hétérosexuelle. Cela permet d'engager une discussion sur les tactiques d'évitement, des changements de tenues pour traverser certains lieux, le recours aux transports privés... Ces thématiques sont évidemment liées à l'utilisation et l'expérience que font les femmes de la ville, elles sont également une violence qui est faite aux femmes dans le retrait d'une part de leur liberté.

Propositions :

- Augmenter le nombre de jeux dans le parc, les rénover et les sécuriser
- Nettoyer le parc.

Sécurité

Womenability a fait le choix de se concentrer sur le sentiment de sécurité ou d'insécurité que pouvaient ressentir les femmes au sein de leur propre quartier. Elles ont donc évoqué les problèmes de harcèlement de rue, d'agressions et d'agressions sexuelles dans la rue et dans les transports. L'ONG a recueilli des chiffres sur le harcèlement, sur la fréquence et la régularité de celui-ci, de l'aide reçue ou non dans ces cas de violence.

Ces informations sont partagées avec les hommes présents lors de la marche, ce qui permet une prise de conscience collective, et avec les femmes qui se rendent compte qu'elles ne sont pas seules à subir du harcèlement, que c'est un délit et qu'elles ont le droit de ne pas le subir dans l'espace public. Ces échanges portent également sur la responsabilisation des agresseurs et d'un changement des consciences à long terme.

Des chiffres :

- 100% des répondantes ont un jour été interpellées oralement dans leur ville
De façon hebdomadaire (43%) mensuelle (43%) et annuelle (14%) → 50% n'ont pas reçu d'aide
« Un homme m'a sifflée parce qu'il n'aimait pas les enfants ». « J'ai peur des rassemblements de toxicomanes ».
- 67% des répondantes ont un jour été suivies
« on m'a craché dessus. Je suis allée me réfugier dans un magasin ».
- 100% des répondantes ont un jour été physiquement harcelées dans leur ville
50% n'ont pas reçu d'aide
« J'allais à l'école et j'ai rencontré un exhibitionniste, je suis partie en courant ». « J'allais au sport (en tenue de sport) un monsieur en imper ouvre celui-ci il était tout nu en dessous ! ».
- *« Dans le métro bondé il y a de nombreux « frotteurs » alors qu'il est difficile de changer de place, il faut descendre à l'arrêt et essayer de trouver une autre place ».*

Propositions :

- _ Sensibiliser les hommes par rapports aux comportements sexistes
- _ Favoriser la solidarité, venir en aide.

Activités :

Remarque sur la propreté :

« Pas assez de poubelles et problèmes de civilité, les gens jettent leurs déchets n'importe où ».

« Les déchets attirent trop d'animaux (pigeons et rats) »

« Les déjections des chiens sont très rarement ramassées par leur propriétaire »

« Les femmes estiment que trop d'hommes font leurs besoins dans la rue alors que des toilettes publiques sont à disposition ».

Équipements et structures disponibles :

- Le square **Charles Hermitte** est cité comme équipement très agréable mais mal entretenu et mal nettoyé. Il est unique dans le quartier et petit.
- Les équipements du quartier proposent un accès à **plusieurs sports**, mais les habitant-e-s déplorent néanmoins le manque de diversité dans les propositions.
- Un espace jeune dédié aux enfants est majoritairement apprécié, les adultes demandent **plus d'espaces de rencontre** pour eux.
- Il y a un grand centre commercial et plein de petit commerce mais **l'accès à pied n'est pas évident ou discontinu**.
- Les jeunes filles apprécient de plus en plus de voir les femmes dans des « métiers d'hommes »
- Les **équipements culturels** (cinéma, théâtre, assos qui organisent des sorties...) sont trop peu nombreux.
- Le « street art » est perçu de façon positive, **donnant vie au quartier** mais les habitants regrettent les tags qui dégradent le quartier.



Propositions :

- _ Sensibiliser les habitants sur les déchets dans la rue
- _ Déployer plus d'agents de propreté
- _ Placer des conteneurs poubelle qui ne brûlent pas
- _ Développer les jardins à côté du périphérique, plus de fleurs, de musique et de couleurs.

Contacts :

[#WomenabilityParis - Results - Womenability](#)

Service égalité intégration inclusion, DDCT, Ville de Paris : Christine.guillemaut@paris.fr